

Ghar cahal

J. Onrubia-Pintado



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1918>
DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.1918](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1918)
ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 1998
Pagination : 3092-3096
ISBN : 2-7449-0028-1
ISSN : 1015-7344

Référence électronique

J. Onrubia-Pintado, « Ghar cahal », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 20 | 1998, document G40, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1918> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1918>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Ghar cahal

J. Onrubia-Pintado

1. Le site

- 1 La grotte de Ghar Cahal, creusée dans les affleurements calcaro-dolomitiques du massif du Jbel Moussa qui longent la rive marocaine du détroit de Gibraltar immédiatement à l'ouest de Sebta (Ceuta), est située dans la vallée de l'oued el-Marsa à proximité du village d'El Bioute. Elle fut signalée pour la première fois par l'officier des affaires indigènes T. de Azcarate, puis par le Dr Apffell, vice-président de la Société d'histoire et d'archéologie de Tanger, qui insiste sur son éventuel intérêt archéologique dans le cadre du *1^{er} Congreso Arqueológico del Marruecos Español*. La cavité fit l'objet d'une première campagne de fouilles en 1954. Celle-ci, dirigée par le professeur Miquel Tarradell i Mateu, alors inspecteur des fouilles du Service de l'archéologie du Protectorat espagnol et directeur du Musée archéologique de Tétouan, servit à dégager la presque totalité de la partie la plus extérieure de la grotte. Tout récemment, au cours des années quatre-vingts, ce site a été examiné à nouveau par une équipe mixte maroco-française chargée du programme « Néolithique du nord du Maroc ».
- 2 Pour leur interprétation préliminaire, M. Tarradell regroupa les 24 « tailles » horizontales dénombrées au cours de la fouille en six niveaux archéologiques. Ceux-ci s'étaient depuis une couche superficielle d'époque historique caractérisée par la présence de poterie tournée essentiellement islamique, jusqu'à une série de dépôts à industrie lithique abondante et céramique rare que le fouilleur faisait remonter à un âge néolithique voire préneolithique. Toutefois la cohérence schématique de cette séquence chrono-stratigraphique ne semble résister ni à sa confrontation avec les indications topographiques tirées de l'examen des collections, actuellement déposées au Musée de Tétouan, ni à l'analyse sur place des témoins stratigraphiques et des lambeaux des couches encore visibles dans le site lui-même. L'une et l'autre mettent en évidence que les altérations stratigraphiques anciennes et les remaniements relativement récents que le professeur Tarradell avait cru pouvoir identifier et isoler de

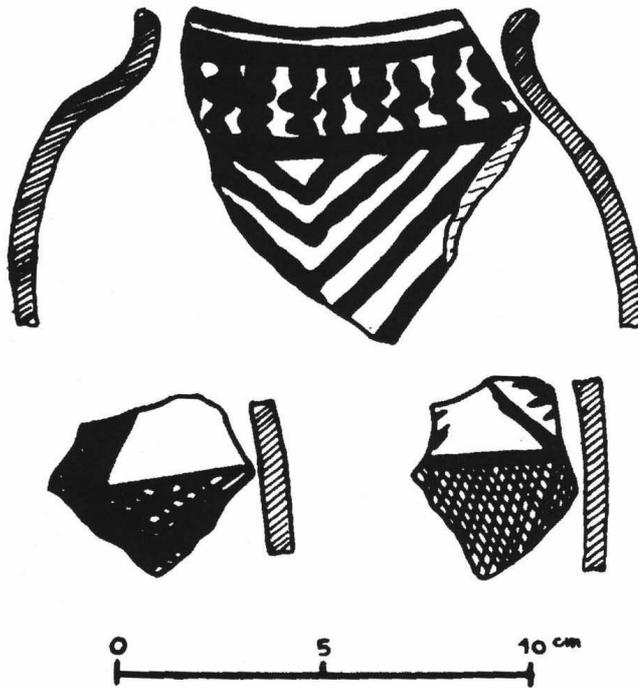
façon convenable au cours de travaux de terrain se sont avérés bien plus importants qu'il ne l'avait pensé.

- 3 Si la succession stratigraphique proposée par M. Tarradell n'est donc plus acceptée dans le détail, il est en revanche possible d'individualiser deux ensembles archéologiques antéhistoriques aux contours assez bien définis : un horizon épipaléolithique et un faciès protohistorique *lato sensu*. En effet, pour ce qui est de la phase préneolithique, les dépôts profonds disposés autour du niveau IV de Tarradell n'ont livré une industrie lithique homogène, dont les affinités ibéromaurusiennes ont été évoquées à plusieurs reprises, qui atteste le caractère intrusif de la céramique dans ce contexte archéologique. Compte tenu de cette identification, il est par ailleurs tout à fait plausible que les restes des six individus à traits mechtoides exhumés près de l'entrée de la grotte, sous des éboulements du plafond, situés à la charnière des niveaux IV et III, soient à rattacher à cet ensemble industriel ibéromaurusien.
- 4 A son tour, la phase protohistorique, centrée sur le niveau II de Tarradell, succède à une période sinon d'interruption, du moins de très nette diminution de la fréquentation humaine de la grotte et correspondant au Néolithique ancien et moyen. Elle paraît commencer entre la fin du III^e millénaire et le début du II^e millénaire av. J.-C. comme en témoignent les fragments de poterie rouge lustrée de type Achakar* des niveaux I et II, les nombreux tessons campaniformes maritimes de style portugais des niveaux I à IIIb et, enfin, deux des datations par termoluminescence disponibles pour les céramiques lisses noirâtres du niveau II (Cler 130a : 4100±350 avant 1980, Cler 130b : 3650±350 avant 1980). Le stock des céramiques associées à cette phase est complété par quelques tessons peints et par plusieurs fragments de récipients ornés de cannelures ou de cordons en relief. La durée de cette occupation protohistorique demeure indéterminée, ses étapes terminales étant difficiles à différencier des dépôts d'âge historique tant du point de vue archéologique que stratigraphique.

2. La céramique peinte

- 5 Parmi tous les répertoires archéologiques attestés à Ghar Cahal et depuis le moment même de sa découverte, la céramique peinte a été sans aucun doute appelée à jouer un rôle majeur et récurrent dans la littérature archéologique nord-africaine, lorsque M. Tarradelle signale sa présence dans son niveau IIIb, qu'il estime franchement précampaniforme, un nouveau pas semble effectivement franchi dans la quête de l'origine de la poterie rurale maghrébine modelée et peinte. Toutefois, cet enthousiasme initial cadre mal avec la prudence qui s'impose lors de l'étude détaillée de cette série ainsi que de l'analyse approfondie de son contexte stratigraphique et archéologique.

Tessons de poterie peinte de Ghar Cahal (d'après J. Onrubia-Pintado).



- 6 La cohésion techno-typologique et décorative de la dizaine de tessons peints exhumés à Ghar Cahal est évidente. La couleur et la texture des argiles, les procédés de montage et de finition ou les atmosphères de cuisson témoignent d'une uniformité technique difficilement contestable. A son tour, là où les indications typologiques sont suffisantes pour permettre une reconstitution fiable, la forme de ces céramiques dépend d'un prototype bien établi. Il s'agit d'un récipient à large ouverture, entourée d'un bord court et droit, dont le corps, à tendance globulaire, est parfois muni d'un bec tubulaire. Le décor, quant à lui, est toujours obtenu à l'aide d'une application d'un pigment minéral sombre et mat sur engobe, en général préalablement poli. Hormis une seule exception, les motifs peints peuvent être groupés en deux catégories ornementales qui appartiennent au même style géométrique linéaire : les ensembles de lignes parallèles et les éléments quadrillés.
- 7 Mais si cette homogénéité est suffisante pour affirmer la personnalité incontestable de cette poterie peinte, elle n'en résout pas plus que sa localisation stratigraphique les notables difficultés liées à son attribution chronologique et culturelle. Il est évident que des deux phases d'occupation de la grotte susceptibles d'être nettement individualisées, c'est au faciès protohistorique, sinon à un moment pleinement historique même tardif, qu'il faudrait associer l'apparition des tessons peints qui offrent par ailleurs des affinités techniques et typologiques indiscutables avec la céramique lisse modelée caractéristique de cette période. Or l'ampleur diachronique notable qu'il faut accorder à cette phase afin qu'elle garde sa valeur discriminante fait que cette assimilation ne peut pas dépasser le stade d'une généralisation à faible pouvoir de résolution.
- 8 Pour ce qui est des parallèles éventuels, la comparaison des tessons peints de Ghar Cahal avec d'autres témoignages céramiques attestés dans plusieurs sites archéologiques nord-marocains ne semble pas apporter la moindre attribution

chronologique valable. Ces fragments se rattachent effectivement sur le plan typologique aux poteries protohistoriques de la péninsule tingitane, elles-mêmes grossièrement datées et insuffisamment définies. Mais leur ornementation est en revanche exceptionnelle dans cet univers céramique, même si l'on retrouve leur schématisation géométrique dans un ensemble réduit de céramiques modelées à décor gravé, peut-être d'origine andalouse que l'on commence à peine à identifier dans cette région toujours en relation avec des documents archéologiques à du matériel phénicien ancien.

- 9 La banalité des liens décoratifs qu'entretiennent ces céramiques de Ghar Cahal avec les premières productions peintes ornées de motifs analogues, (poteries tournées préromaines de type Kouass) ne nous permet ni de résoudre la question de leur datation ni de préciser la priorité des apports exotiques ou des répertoires autochtones dans l'élaboration du fonds esthétique que ces deux séries semblent se partager, la détermination du sens, du module et de l'équilibre relatif des interactions entre les horizons coloniaux et les substrats indigènes est évidemment essentielle pour retracer les divers processus locaux d'émergence des types céramiques peints que nous voyons se mettre en place en Méditerranée centrale et occidentale vers la fin de l'Age du Bronze. Ces interdépendances ont été sans doute décisives dans le cas des poteries peintes sud-ibériques du Bronze récent et elles paraissent aussi fondamentales pour ce qui est de l'origine de la céramique modelée et peinte du Maghreb oriental dont le développement et l'extension ultérieures ne sauraient pas être étrangers à l'impact de la civilisation phénicienne et punique.
- 10 La poterie médiévale non tournée ornée de peintures de la côte rifaine, encore très mal connue pour qu'elle puisse devenir un terme de comparaison significatif, constitue, quant à elle, le précédent historique direct des céramiques féminines actuelles. Mais, curieusement, tout porte à penser qu'elle est strictement cantonnée à l'est du Maroc méditerranéen, là où se trouvent aujourd'hui les styles les plus personnalisés et donc les moins fidèles aux types anciens du Maghreb occidental. Les tessons peints de Ghar Cahal ne sont pas, par ailleurs, sans évoquer ces productions rurales mais ils s'en différencient avec netteté par la composition et l'organisation du décor, l'emploi exclusif de pigments minéraux et la prédominance des engobes rouges.
- 11 La céramique peinte de Ghar Cahal, rare mais homogène, semble constituer l'un des précédents de la poterie modelée et peinte domestique du Maghreb occidental. Malheureusement les conditions de sa découverte empêchent l'établissement d'une datation précise et une association archéologique convaincante.

BIBLIOGRAPHIE

APFFEL C.-A., « La grotte de Ghar El Akhal », *I Congreso arqueológico del Marruecos español* (Tétouan, 1953), Alta Comisaría de España en Marruecos, Tétouan, 1954, p. 75-77.

BOKBOT Y., *Habitats et monuments funéraires du Maroc protohistorique*, Thèse de doctorat, Univ. de Provence (Aix-Marseille I), Aix-en-Provence, 1991, 2 vol. , 549 p.

FUSTE M., « Restos humanos procedentes de la cueva de Ghar Cahal (Marruecos) », *Trabajos del Instituto Bernardino de Sahagún de antropología y etnología*, XV, 1961, p. 155-184.

GILMAN A., *The later prehistor of Tangier, Morocco*, American School of Prehistoric Research, B. n° 29, Peabody Museum-Harvard University, Cambridge, 1975, 181 p.

ONRUBIA-PINTADO J., « Les tessons peints de Ghar Cahal (Maroc septentrional). Encore des recherches sur l'antiquité de la céramique modelée et peinte en Afrique du Nord », in : *L'homme méditerranéen*, Aix-en-Provence, LAPMO-Publ. de l'Université de Provence, 1995, p. 127-142.

TARRADELL M., « Noticia sobre la excavación de Gar Cahal », *Tamuda*, II, 1954, p. 344-358.

TARRADELL M., « Die Augrabung von Gar Cahal (Schwarze Hohle) Spanisch Marokko », *Germania*, 33, p. 13-23.

TARRADELL M., « Gar Cahal y su aportación al conocimiento de la Edad del Bronce en el extremo occidental del Mediterráneo », *IV Congreso nacional de arqueología* Burgos, 1955, Zaragoza, 1957, p. 101-112.

TARRADELL M., « Sobre el neolítico del noroeste de Marruecos y sus relaciones », *Tamuda*, VI, 1958, p. 279-305.

INDEX

Mots-clés : Céramique, Préhistoire